

Perrine VIGROUX  
Thèse de Doctorat en Histoire  
de l'art moderne

# Les femmes à l'Académie royale de peinture et de sculpture (1663-1793)

## SOCIABILITÉ, PRATIQUE ARTISTIQUE ET RÉCEPTION

# 15 femmes à l'Académie royale de peinture et de sculpture

**1648** création de l'Académie royale de peinture et de sculpture

- ❑ **14 avril 1663** Catherine Duchemin
- ❑ **7 décembre 1669** Geneviève et Madeleine Boullogne
- ❑ **11 juin 1672** Élisabeth-Sophie Chéron
- ❑ **24 juillet 1676** Anne-Renée Strésor
- ❑ **23 novembre 1680** Dorothee Massé, sculptrice sur bois
- ❑ **31 janvier 1682** Catherine Perrot
- ❑ **26 octobre 1720** Rosalba Carriera
- ❑ **31 janvier 1722** Margareta Haverman
- ❑ **30 juillet 1757** Marie-Thérèse Reboul
- ❑ **28 février 1767** Anne-Dorothee Therbusch
- ❑ **28 juillet 1770** Anne Vallayer-Coster
- ❑ **1<sup>er</sup> septembre 1770** Marie-Suzanne Giroust
- ❑ **31 mai 1783** Adélaïde Labille des Vertus et Élisabeth Vigée Le Brun

# Objets et enjeux de l'histoire des arts : femmes, féminité, féminisme au travers de l'Académie royale de peinture et de sculpture

## La formation des femmes peintres

- le rôle du cercle familial
- les ateliers féminins (le dessin une pratique appréciée par la noblesse)
- les accessoires du peintre au XVIII<sup>e</sup> siècle

## Sortir de l'ombre : la place de l'autoportrait

- revendiquer et asseoir sa notoriété de « peintresse »
- participer à la théorisation des arts
- un nouveau regard sur les créatrices : assumer son âge (une question actuelle)

## Leurs réseaux

- être épouse d'académicien
- être portraitiste de Cour

## La critique

- naissance des biographies d'artiste
- la critique d'art : un jugement esthétique notable dans la réception des académiciennes

# La formation des femmes peintres

qui me passait par la tête. Je me souviens qu'à l'âge de sept ou huit ans, je dessinai à la lampe un homme à barbe, que j'ai toujours gardé. Je le fis voir à mon père qui s'écria transporté de joie : *Tu seras peintre, mon enfant, ou jamais il n'en sera.*

Je vous fais ce récit pour vous prouver à quel point la passion de la peinture était innée en moi. Cette passion ne s'est jamais affaiblie ;

Vigée Le Brun, Louise-Élisabeth, *Souvenirs*, H. Fournier, Paris, 1835-1837, t. 1, p. 3.

Marie Victoire Lemoine, *L'atelier du peintre* (1796)  
huile sur toile, 116,5 x 88,9 cm.  
New-York, Metropolitan Museum of Art





Marie-Gabrielle Capet, *Dans l'atelier de Mme Vincent* (v. 1800)  
huile sur toile, 69 x 83.5 cm.  
Munich, Pinakothek

# La place de l'autoportrait



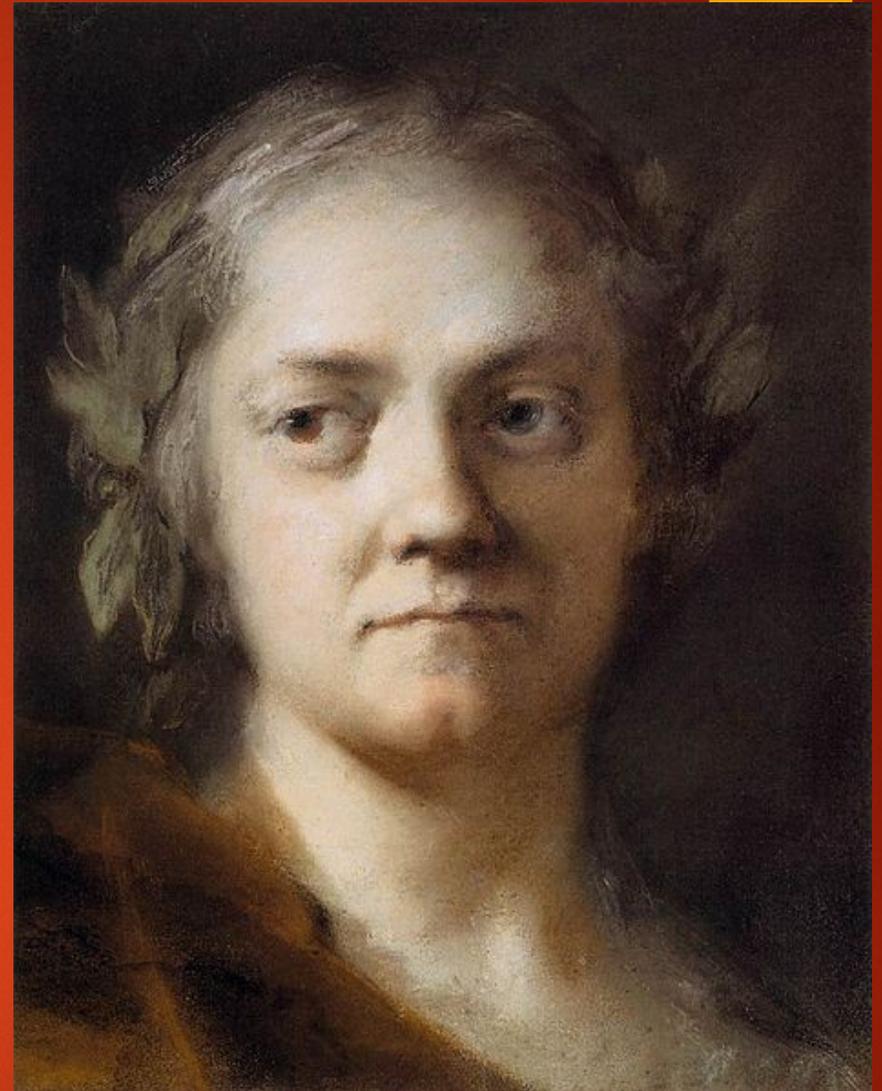
Élisabeth-Sophie Chéron,  
*Autoportrait* (1672)  
huile sur toile, 110 × 95 cm.  
Paris, musée du Louvre



Anne Vallayer-Coster, *Attributs des Arts* (1769)  
huile sur toile, 90 x 121 cm.  
Paris, musée du Louvre



Anne Dorotheé Therbusch, *Autoportrait* (1777)  
huile sur toile, 151 x 115 cm.  
Berlin, Gemäldegalerie.



Rosalba Carriera, *Autoportrait* (1746)  
pastel sur papier, 31 × 25 cm.  
Venise, Galerie de l'Académie

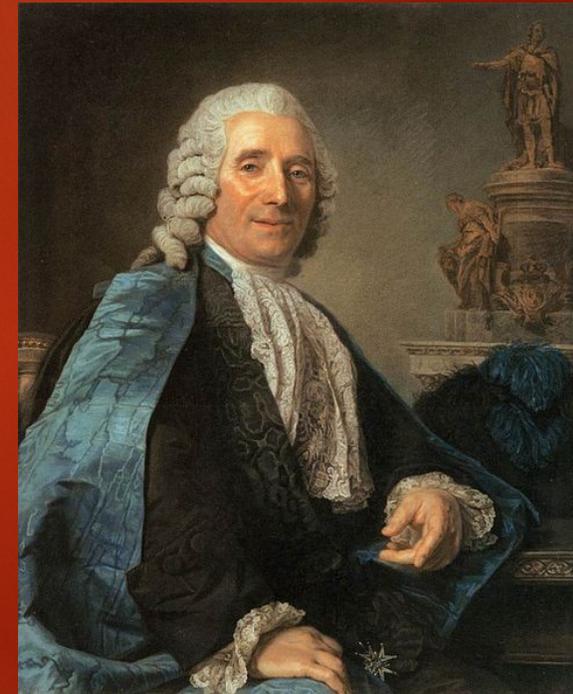
# Leurs réseaux



Alexandre Roslin, *Autoportrait avec sa femme Marie-Suzanne Giroust au chevalet* (1767)  
Huile sur toile - 131 x 98 cm  
Stockholm, Nationalmuseum



Marie-Suzanne Giroust, *Autoportrait avec le portrait de Maurice-Quentin de La Tour* (1770)  
pastel sur papier, Collection particulière



Marie-Suzanne Giroust, *Portrait du sculpteur Pigalle* (1770)  
pastel sur papier, 91 x 73 cm.  
Paris, musée du Louvre



Adélaïde Labille-Guiard, *Marie-Adélaïde de France* (1787)  
Huile sur toile, 278,3 x 194 cm.  
Versailles, Château de Versailles

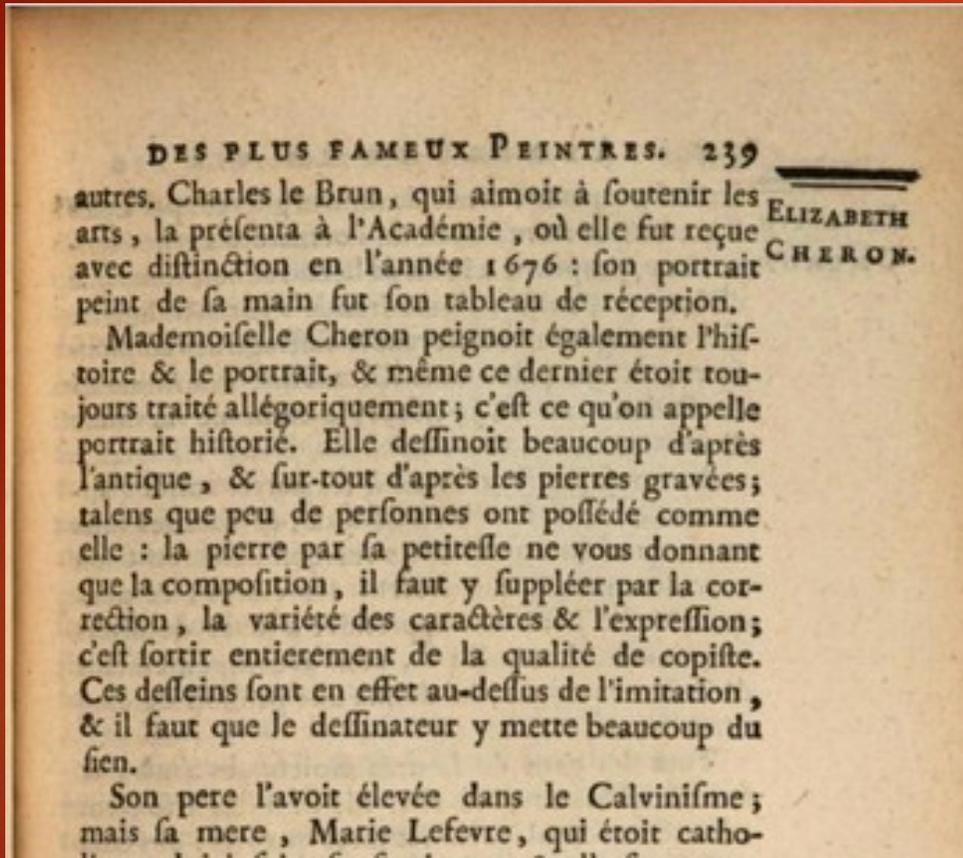


Anne Vallayer-Coster.  
*Madame de Saint-Huberty dans le rôle de Didon* (1785)  
huile sur toile, 146 × 102 cm.  
Washington, National  
Museum of Women in the  
Arts,

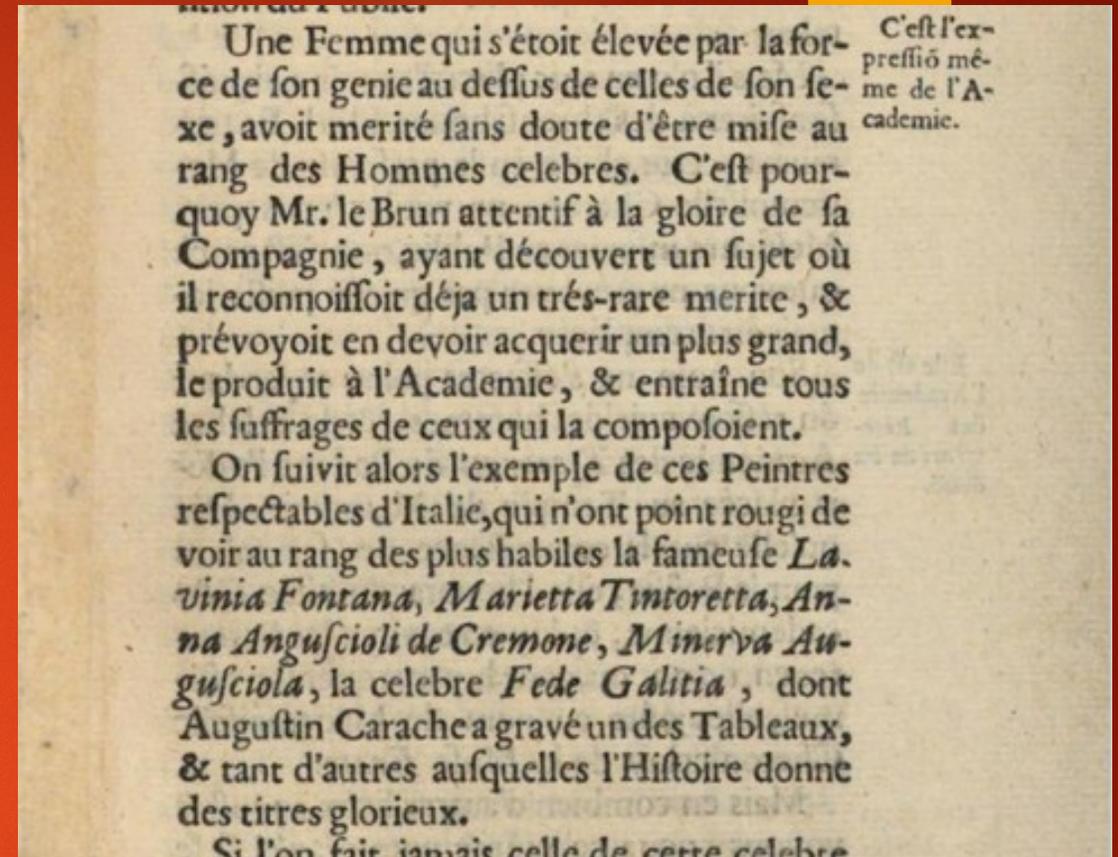


Adélaïde Labille-Guiard, *Madame de Genlis* (1790)  
huile sur toile, 74 x 60 cm.  
Los Angeles, County Museum of Art

# La critique



Dezallier d'Argenville, Antoine Joseph, *Abrégé de la vie des plus fameux peintres, avec leurs portraits ...*, Paris, chez De Bure l'aîné, 1762, vol. 4, p. 239.



Fermel'huis, Jean Baptiste, *Eloge funèbre de Madame Le Hay, connuë sous le nom de Mademoiselle Cheron ...*, Paris, Chez François Fournier, libraire, rue Saint Jacques, 1712, p. 39.

413. UN HOMME, LE VERRE A LA MAIN,  
ÉCLAIRÉ D'UNE BOUGIE<sup>2</sup>.

C'est un gros réjoui, assis devant une table, le verre à la main. Il est éclairé par une bougie, dont il reçoit toute la lumière. Il y a sur la table un garde-vue, interposé entre le spectateur et ce personnage. Aussi, tout ce qui est en deçà du garde-vue est dans la demi-teinte. On voit autour de ce garde-vue, sur la partie non éclairée de la table, une brochure, et une tabatière ouverte.

Cela est vide et sec, dur et rouge. Cette lumière n'est pas celle d'une bougie. C'est le reflet briqueté d'un grand incendie. Rien de ce velouté noir, de ce doux, de ce faible harmonieux des lumières artificielles. Point de vapeur entre le corps lumineux et les objets; aucun de ces passages, point de ces demi-teintes si légères, qui se multiplient à l'infini dans les tableaux de nuit, et dont les tons, imperceptiblement variés, sont si difficiles à rendre. Il faut qu'ils y soient et qu'ils n'y soient pas. Ces chairs, ces étoffes n'ont rien retenu de leur couleur naturelle. Elles étaient rouges, avant que d'être éclairées. Je ne sens rien là de ces ténèbres visibles avec lesquelles la lumière se



# Conclusion

- C'est bien souvent grâce à leur statut de filles ou d'épouses de peintres ou par leur proximité avec la communauté des peintres les plus influents comme les directeurs de l'Académie royale.
- Une solidarité féminine a encouragé la pratique artistique des femmes artistes dans des ateliers particuliers.
- Les biographies et critiques permettent d'appréhender le parcours de ces académiciennes même si elles sont à analyser avec discernement, mais également de voir la perception que les contemporains avaient sur ces femmes de talent.
- En 1793, l'Académie royale de peinture et de sculpture ferme ses portes. Il faudra attendre 1911, pour qu'une femme soit admise à concourir au Prix de Rome.

Exemples de ressources :

Dossier pédagogique de l'exposition sur l'académicienne Elisabeth Vigée Le Brun  
Dossier pédagogique de l'exposition Femmes peintres 1780-1803

## BIBLIOGRAPHIE

« La critique d'art et les femmes peintres à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle, une querelle académique ? », 2021, Paris, Classiques Garnier, Dix-huitième siècle, p. 267-279.

« La fabrique du jardin scientifique ou la contribution des femmes à la botanique in Gaugain, Lucie, Liévaux, Pascal, Salamagne, Alain, *La fabrique du jardin à la Renaissance*, Tours, PU François Rabelais, 2019, p. 300-313.

« Réinventer la peinture d'histoire au XVIII<sup>e</sup> siècle et la stratégie des femmes pour légitimer leur place dans l'Art », *A l'Épreuve*, n°3, "Genre et enjeux de légitimation", 2016 (en ligne).

*Les femmes à l'Académie royale de peinture et de sculpture, Sociabilité, pratique artistique et réception*, sous la dir. de Michèle-Caroline Heck, Université de Montpellier III, Thèse de doctorat, 2016, 388 p.